

TD 9. Algorithmes d'approximation

Exercice 1.*Partition*

Notation. Pour un ensemble S d'entiers, on note $\Sigma_S = \sum_{s \in S} s$.

Étant donné un ensemble de n entiers positifs $A = \{a_0, \dots, a_{n-1}\}$, on cherche une partition $A = X \sqcup Y$ équilibrée, c'est-à-dire telle que $\Sigma_X \simeq \Sigma_Y$. Plus précisément, on cherche à minimiser $\max(\Sigma_X, \Sigma_Y)$. On propose l'algorithme glouton suivant.

PARTITION(A) :

- 1 $(X, Y, \Sigma_X, \Sigma_Y) \leftarrow (\emptyset, \emptyset, 0, 0)$
- 2 Pour $i = 0$ à $n - 1$:
- 3 Si $\Sigma_X < \Sigma_Y$: $X \leftarrow X \cup \{a_i\}$, $\Sigma_X \leftarrow \Sigma_X + a_i$
- 4 Sinon : $Y \leftarrow Y \cup \{a_i\}$, $\Sigma_Y \leftarrow \Sigma_Y + a_i$
- 5 Renvoyer (X, Y)

1. i. PARTITION fournit-il une solution optimale sur l'entrée $A = \{4, 2, 3, 2, 7\}$?
- ii. Quelle est sa complexité ?

Pour une entrée A , soit (X^*, Y^*) une solution optimale et $\text{OPT} = \max(\Sigma_{X^*}, \Sigma_{Y^*})$. Soit (X, Y) la solution renvoyée par PARTITIONGLOUTON, et on suppose sans perte de généralité $\Sigma_X \geq \Sigma_Y$.

2. i. Montrer que pour tout i , $\text{OPT} \geq a_i$.
- ii. Montrer que $\text{OPT} \geq \frac{1}{2} \Sigma_A$.
3. On considère le dernier élément a_k ajouté par PARTITION à X .
 - i. Montrer que $\Sigma_X - a_k \leq \frac{1}{2}(\Sigma_A - a_k) \leq \text{OPT} - \frac{1}{2}a_k$.
 - ii. En déduire que PARTITION est une $\frac{3}{2}$ -approximation pour le problème.
 - iii. Construire un exemple pour lequel PARTITION fournit une solution égale exactement à $\frac{3}{2}\text{OPT}$.
4. (*bonus*) On modifie très légèrement PARTITION en triant les a_i en ordre décroissant : $a_0 \geq a_1 \geq \dots \geq a_{n-1}$. On garde les mêmes notations que précédemment.
 - i. Montrer que sur l'entrée $\{10, 10, 9, 9, 2\}$, l'algorithme n'est pas optimal.
 - ii. Montrer que si $\#X = 1$, alors la solution renvoyée est optimale.
 - iii. On suppose que $\#X \geq 2$. Montrer que le dernier élément a_k ajouté par PARTITION à X vérifie $a_k \leq \frac{2}{3}\text{OPT}$.
 - iv. En déduire que PARTITION avec tri est une $\frac{4}{3}$ -approximation.
 - v. Construire un exemple pour lequel PARTITION avec tri fournit une solution exactement égale à $\frac{7}{6}\text{OPT}$.¹

1. Remarque. On peut en fait montrer (mais c'est difficile) que l'algorithme glouton avec tri renvoie toujours une solution $\leq \frac{7}{6}\text{OPT}$.

Exercice 2.*Coupe maximale*

Soit $G = (S, A)$ un graphe. Une *coupe* de G est une partition des sommets $S = X \sqcup Y$ en deux sous-ensembles disjoints. La *taille* d'une coupe $X \sqcup Y$ est le nombre d'arêtes dont une extrémité est dans X et l'autre dans Y . On cherche à calculer une coupe $X \sqcup Y$ de taille maximale.

On utilise l'algorithme probabiliste simpliste suivant : chaque sommet $s \in S$ est affecté indépendamment à X avec probabilité $\frac{1}{2}$ et à Y avec la même probabilité.

1. Soit $a = \{u, v\}$ une arête de G . Calculer la probabilité que a soit *coupée*, c'est-à-dire qu'une de ses extrémités appartienne à X et l'autre à Y .
2. Quelle est l'espérance de la taille de la coupe renvoyée par l'algorithme probabiliste ? *Utiliser la linéarité de l'espérance.*
3. En déduire que l'algorithme probabiliste est une 2-approximation espérée pour le problème de la coupe maximale.

Exercice 3.*MAXSAT*

On considère des *formules sous forme normale conjonctive* (formule CNF), comme par ex_emple $(x_1 \vee \neg x_2 \vee x_3) \wedge (\neg x_1 \vee x_3) \wedge (\neg x_3) \wedge (x_2 \vee x_3)$: c'est une *conjonction de clauses*, chaque clause est une *disjonction de littéraux* et chaque littéral est soit une variable booléenne soit sa négation. Le problème SAT consiste, étant donné une formule CNF, à décider s'il existe une affectation qui satisfait la formule.

Dans cet exercice, on s'intéresse à une variante du problème : MAXSAT. Étant donné la formule CNF, il s'agit de trouver l'affectation qui satisfait *le plus possible de clauses*.

1. Justifier que si on sait résoudre de manière exacte MAXSAT, alors on peut résoudre SAT.
2. Vérifier que dans la formule de l'exemple, au plus 3 clauses sur 4 peuvent être satisfaites simultanément.
3. Quel algorithme (déjà vu) peut-on modifier pour résoudre MAXSAT ? Quelle est sa complexité ?
4. On propose l'algorithme suivant : on renvoie une affectation des variables choisie uniformément, c'est-à-dire qu'on choisit, pour chaque variable, la valeur VRAI ou FAUX de manière aléatoire uniforme, indépendamment des autres variables. *On suppose que chaque variable apparaît au plus une fois dans chaque clause.*
 - i. Quelle est la complexité de cet algorithme ?
 - ii. Quelle est la valeur OPT pour ce problème ?
 - iii. Soit C une clause de taille k . Montrer que la probabilité que C soit satisfaite est $1 - 1/2^k$.
 - iv. En déduire que l'espérance du nombre de clauses satisfaites est $\geq m/2$ où m est le nombre total de clauses.

Exercice 4.

Sac-à-dos

On rappelle le problème du sac-à-dos : étant donné un n objets de taille t_i et de valeur v_i , $0 \leq i < n$, et une taille T , on cherche un sous-ensemble d'objets dont la somme des tailles est $\leq T$ et qui dont la somme de valeur est maximale. Pour $I \subset \{0, \dots, n-1\}$, on note $T_I = \sum_{i \in I} t_i$ et $V_I = \sum_{i \in I} v_i$: on cherche I tel que $T_I \leq T$ et qui maximise V_I . On suppose que $t_i \leq T$ pour tout i .

On considère l'algorithme glouton suivant : pour $i = 0$ à $n-1$, si l'objet (t_i, v_i) rentre dans le sac-à-dos, on l'ajoute et on met à jour la taille libre restante du sac-à-dos.

1.
 - i. Donner un exemple où cet algorithme renvoie une solution arbitrairement mauvaise.
 - ii. On commence par trier les objets par valeur décroissante. Montrer que l'algorithme peut toujours être arbitrairement mauvais.
 - iii. On trie maintenant les objets par ratio v_i/t_i décroissant. Montrer que l'algorithme peut encore une fois être très mauvais.

On veut montrer que si on *combine* les deux critères de tri proposés, on obtient un algorithme d'approximation. On applique l'algorithme glouton avec le tri par valeur décroissante, ce qui donne un ensemble d'indices I_1 , puis avec le tri par ratio décroissant, ce qui donne un second ensemble d'indices I_2 . On garde la meilleure des deux solutions, c'est-à-dire qu'on renvoie un sac-à-dos de valeur $\max(V_{I_1}, V_{I_2})$.

Dans la suite, on note I_{OPT} un ensemble d'indices optimal et $\text{OPT} = V_{I_{\text{OPT}}}$. On suppose que les objets sont triés par ratio décroissant : $v_0/t_0 \geq v_1/t_1 \geq \dots \geq v_{n-1}/t_{n-1}$.

2. Soit j le plus petit indice non sélectionné par l'algorithme glouton avec tri par ratio décroissant. On note $I_{\leq j} = \{i \leq j : i \in I_{\text{OPT}}\}$, $I_{> j} = \{i > j : i \in I_{\text{OPT}}\}$ et $J = \{i \leq j : i \notin I_{\text{OPT}}\}$.
 - i. Montrer que $T_J > T_{I_{> j}}$. *Indication.* Montrer que $T_{\{0, \dots, j\}} > T \geq T_{I_{\text{OPT}}}$ et conclure.
 - ii. En déduire que $\sum_{i \in J} v_i > \sum_{i \in I_{> j}} v_i$.
 - iii. En déduire que $\sum_{i=0}^j v_i > \text{OPT}$.
3.
 - i. Montrer que pour tout i , $v_i \leq V_1$.
 - ii. Montrer que $V_2 \geq \sum_{i=0}^{j-1} v_i$.
 - iii. En déduire que $V_1 + V_2 \geq \sum_{i=0}^j v_i$.
 - iv. En déduire que $\max(V_1, V_2) \geq \frac{1}{2} \text{OPT}$.

Exercice 5.*k-centre*

Étant donné un ensemble de n points $P = \{p_0, \dots, p_{n-1}\}$ dans le plan et un entier k , on cherche à déterminer un ensemble de k cercles qui couvrent les n points, en minimisant le rayon du plus grand cercle. Formellement, on cherche à déterminer un ensemble de k centres $C = \{c_0, \dots, c_{k-1}\}$ qui minimise la quantité

$$R(C) = \max_{0 \leq i < n} \min_{0 \leq j < k} d(p_i, c_j)$$

où $d(p_i, c_j)$ est la distance euclidienne entre les points p_i et c_j . On appelle $R(C)$ le *rayon maximal* de l'ensemble C .

On utilise l'algorithme glouton suivant : on choisit un des points de P , arbitrairement, comme étant le premier centre c_0 ; quand i centres c_0, \dots, c_{j-1} ont été choisis, on cherche le point p_i qui se trouve le plus loin possible d'un des centres c_0, \dots, c_{j-1} et on le choisit comme $(j+1)^{\text{ème}}$ centre.

1. Écrire formellement l'algorithme et analyser sa complexité. *Pour écrire un algorithme efficace, retenir pour chaque point p_i sa distance d_i au centre déjà fixé le plus proche.*

On considère une solution optimale $C^* = \{c_0^*, \dots, c_{k-1}^*\}$, de rayon maximal $R^* = R(C^*)$ minimal. Pour chaque centre c_j^* , on définit le *cluster* P_j des points dont c_j^* est le centre le plus proche. Formellement, $P_j = \{p_i : \forall \ell, d(p_i, c_j^*) \leq d(p_i, c_\ell^*)\}$.

2. Montrer que deux points d'un même cluster P_j sont à distance $\leq 2R^*$. *Utiliser l'inégalité triangulaire.*

Soit $C = \{c_0, \dots, c_{k-1}\}$ la solution renvoyée par l'algorithme glouton.

3. On suppose qu'il existe un centre c_j dans chaque cluster. Montrer que sous cette hypothèse, $R(C) \leq 2R^*$.
4. On suppose maintenant qu'il existe un cluster P_j contenant deux centres de C .
 - i. Montrer que lorsque l'algorithme glouton choisit le deuxième centre dans P_j , tout point est à distance $\leq 2R^*$ d'un centre déjà choisi.
 - ii. En déduire que $R(C) \leq 2R^*$.

5. Quel est le facteur d'approximation de l'algorithme glouton ?